

Syracuse University
SURFACE

Writing Program

College of Arts and Sciences

2013

Chambers, Ephraim (1680-1740)

Krista Kennedy
Syracuse University

Cécile Révauger

George Lamoine

Follow this and additional works at: <https://surface.syr.edu/wp>



Part of the [Rhetoric and Composition Commons](#)

Recommended Citation

Kennedy, Krista, George Lamoine, and Cécile Révauger. "Chambers, Ephraim (1683-1740)." *Le Monde Maçonnique des Lumières (Europe, Amériques et Colonies.)* Vol. I. Eds. Charles Porset and Cécile Révauger. Trans. Michelle Bailat-Jones. Paris : Honore Champion, 2013. 728-730. Print.

This Article is brought to you for free and open access by the College of Arts and Sciences at SURFACE. It has been accepted for inclusion in Writing Program by an authorized administrator of SURFACE. For more information, please contact surface@syr.edu.

LE MONDE MAÇONNIQUE
DES LUMIÈRES
(EUROPE-AMÉRIQUES & COLONIES)

Dictionnaire prosopographique

Volume I

publié sous la direction de
Charles PORSET
et
Cécile RÉVAUGER



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2013

www.honorechampion.com

Diffusion hors France : Éditions Slatkine, Genève
www.slatkine.com

© 2013. Éditions Champion, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.
ISBN : 978-2-7453-2496-2

Chalon d'Ayral, Pierre (1740-1742 ? - après 1797)

L'une des gloires de la maçonnerie domingoise. Né à Saint-Nicolas de la Grave (Tarn-et-Garonne) vers 1740, passé à Saint-Domingue où il devint "habitant" (propriétaire d'une grande exploitation) au Petit-Goâve par son mariage avec Marie-Elisabeth Maillet, puis officier de milice et capitaine en 1783. En 1784, la demande d'admission de son beau-frère, le sieur Charmat de Villeneuve, officier de milice, dans la loge de l'*Unanimité* dont il était alors secrétaire, ex Vénérable et membre fondateur, provoqua un grave différend avec le Vénérable en exercice qui, mis en minorité, démissionna en entraînant à sa suite le départ de plusieurs membres. Un procès l'opposa d'ailleurs peu après à son beau-frère, sur la succession de Marie-Victoire Maillet, épouse de ce dernier et sœur de son épouse. Il fut membre successivement des loges *Saint-Jean de l'Unanimité* (fondateur, secrétaire, puis Vénérable) et l'*Union du Saint-Esprit* (1773-1785) de l'orient du Petit-Goâve, loges d'habitants, officiers de milice et de juristes qui fusionnèrent en 1787, après les querelles dont il a été question, et dont il fut nommé Vénérable d'honneur à vie. Il fut ensuite membre de la *Grande Loge Provinciale de Saint-Domingue*, loge de notables qui se disait issue de la *Grande Loge d'Hérédom et de Kilwinning* et qui fut transférée en 1789 du Fond-des-Nègres au Petit-Goâve, avec Achille Huet de La Chapelle, ancien sénéchal, juge civil et lieutenant de l'Amirauté pour Vénérable. On la trouve ensuite à New-York en 1797 sous le nom de l'*Union Française*, régularisation de *L'unité américaine*, loge de réfugiés établie dans la même ville depuis 1795 sous l'obédience du Grand Orient de New-York et dont Chalon d'Ayrial était Vénérable. Elle fut enfin régularisée postérieurement par le Grand Orient de France (Combes, 1986, 156-157).

BIBLIOGRAPHIE. André Combes, « La Franc-Maçonnerie aux Antilles et en Guyane française », *La période révolutionnaire aux Antilles dans la littérature française (1750-1850) et dans les littératures caribéennes francophone, anglophone et hispanophone. Images et résonnances : littérature/philosophie/histoire sociale/histoire des idées*. GRELCA-CELLF 17^e-18^e siècles. [Actes du Colloque du Bicentenaire de la Révolution aux Antilles et en Guyane organisé par Charles Porset et Roger Toumson], Fort-de-France, Université des Antilles et de la Guyane, 1986, p. 155-180 ; Élisabeth Escalle, et Mariel Gouyon-Guillaume, *Francs-maçons des loges françaises aux Amériques, 1770-1850. Contribution à l'étude de la société créole*, Paris, 1993 ; Jacques de Cauna, *L'Eldorado des Aquitains. Gascons, Basques et Béarnais aux Isles d'Amérique (17^e-18^e siècles)*, Biarritz, Éd. Atlantica, 1998.

[Jacques de CAUNA]

Chambers, Ephraim (1680-1740)

Encyclopédiste. Né vers 1680 à Kendal, Westmorland ; décédé à Canonbury House, Islington (banlieue de Londres) le 15 mai 1740. De parents fermiers ; il fréquenta la Grammar School de Heversham. Apprenti à Londres dans diverses branches, de 1714 à 1721 chez John Senex*, fabricant de globes et de cartes (*Gentleman's Magazine*, sept 1785). Selon l'*Universal Magazine* (1785) « cette activité est considérée comme reliée à la littérature, à l'astronomie et à la géographie. » Senex est alors l'un des meilleurs cartographes et fabricants de globes d'Angleterre. Après 1700, il est établi à l'enseigne du *Globe*, dans Salisbury Court, Fleet Street. D'après un certain nombre de documents, Chambers aurait été apprenti en 1713, ce qui aurait été très inhabituel car il aurait eu l'âge de 33 ans...d'autant que Senex fut presque exactement son contemporain. Selon l'*ODNB*

il aurait eu l'idée de préparer un ouvrage dépassant le seul dictionnaire encyclopédique existant, le *Lexicon Technicum* de John Harris, publié en 1704, qui ne traitait pas de tous les sujets (Espinasse, *ODNB*, 2004). Il quitte alors Senex, loue un appartement à Gray's Inn, et il y vit sauf lorsque sa santé l'amène à séjourner à Canonbury House, Islington. Il devient auteur, collaborateur et éditeur de magazines, traducteur de textes français. Son premier ouvrage est la traduction en anglais du *Traité d'Architecture*. [...] (Paris, P. Giffart, 1714, 2 vol. in-fol.) de Sébastien Le Clerc, sous le titre *A Treatise of Architecture* [...] en 1723. Le 17 janvier 1726, il fait imprimer une proposition de souscription à un projet d'encyclopédie, « *Proposals for Printing by Subscription, Cyclopaedia : or, an Universal Dictionary of Arts and Sciences, In two volumes* ». La même année il traduit en anglais l'ouvrage du Père jésuite Jean de Breuil (1602-70), *La Perspective pratique, nécessaire à tous peintres, graveurs, sculpteurs, architectes, [...] et autres se servant du dessin* (publié en 1642-49), sous le titre *The Practice of Perspective* [...]. Cet ouvrage est considéré comme le plus influent des XVII^e et XVIII^e siècles dans le domaine. En 1727 il donne en anglais le texte de l'ouvrage d'Herman Boerhaave, *A New Method of Chemistry* [...] ; 1728 est l'année de l'*Encyclopédie* : Elle est dédicacée au roi le 15 octobre 1727, coûte 4 guinées, somme respectable, hors de portée du lecteur moyen. L'encyclopédie est une entreprise groupant plusieurs libraires actionnaires, étant donné l'importance de l'ouvrage. Le succès est immédiat, les éditeurs lui accordent la somme importante de £ 500 pour cette première édition (Kafker, 1981). Chambers est élu *F.R.S.*, (Membre de la Royal Society), la prestigieuse société royale qui a pour but la diffusion de la science, le 6 décembre 1729. En 1730 et 1736 il est le rédacteur du *Literary Magazine*, et il y contribue. En 1734, il donne une brochure intitulée *Considérations préparatoires à une deuxième édition, soumise au public*. En 1737 les propriétaires de l'*Encyclopédie* envisagent de donner un nouveau volume, revu, puis le reste en volumes annuels. Mais un projet de loi passe aux Communes : il impose d'imprimer à part les additions ou corrections d'un ouvrage. Le projet est rejeté par la Chambre des Lords, mais l'idée est abandonnée. En 1738 paraît une seconde édition de la *Cyclopaedia*, une 3^e édition est imprimée à Dublin en 1739 ou 1740, les *Additions* à la 4^e édition viennent à titre posthume en 1741 et les éditions revues, corrigées, augmentées, se succèdent avec des fortunes diverses en 1741 et 1743 (5^e), 1750 (6^e), 1751-25 (7^e). Il fait un séjour en France, à Paris et dans le sud, essayant de se reposer d'un travail épuisant et incessant. Il rédige un récit de son séjour en France, mais le manuscrit en est perdu. Le *Gentleman's Magazine* d'avril 1787 publia des lettres écrites à une Mme Chambers, probablement sa belle-sœur. Il rentre à Londres, malade, soigné par son principal actionnaire, le libraire Thomas Longman. En 1742 paraît la traduction anglaise de *l'Histoire et Mémoires de l'Académie royale des Sciences de Paris*, traduits et abrégés par J. Marty et E. Chambers (London : John & Paul Knapton). La *Cyclopaedia* fut traduite en français par le libraire parisien Le Breton et ses associés, qui obtinrent le privilège royal sur 20 ans pour la publication d'un *Dictionnaire universel des arts et des sciences*, traduit d'E. Chambers. L'Abbé Gua de Malves, membre de l'Académie des Sciences, en fut le rédacteur, qui recruta Diderot et d'Alembert. Mais un an plus tard, l'abbé abandonna l'affaire aux deux collaborateurs.

Le doute subsiste quant à l'appartenance maçonnique de Chambers, qui n'est nullement évoquée dans l'*ODNB* (2004). Si l'on s'en tient aux archives des loges, la prudence est de rigueur. En effet, on trouve bien un « Frère Chambers, vénérable maître de la loge de Richmond » qui contribua au fonds de charité le 21 avril 1730 : « Account of charity received. Br. Chambers master of Richmond Lodge » avec la mention « for himself only »,

ce qui signifierait qu'il aurait fait un don pour « lui-même » ou peut être pour les seuls membres de sa loge, de 10 shillings et 6 pence (W. J. Songhurst, *Quatuor Coronatorum Antigraphia*, 1913, X, 122). Cette loge de Richmond est celle qui fut créée en 1728 et qui prit le nom de « Richmond » en 1734 (Lane, 1895, « Richmond Lodge »). Clarke note encore que « le frère Chambers fut l'un des trois frères nommés par la Grande Loge en 1736 pour obtenir la libération d'un frère emprisonné pour dettes » (Clarke, 1967, 114). Les dates concordent, cependant, en l'absence d'un prénom, il est bien difficile d'affirmer qu'il s'agit effectivement de l'auteur de la *Cyclopaedia*.

L'indication d'activité maçonnique de Chambers la plus probable est le fait que John Senex fut l'éditeur de la première édition des *Constitutions* d'Anderson. Quatorze pour cent des quelque 380 souscripteurs de la première édition de l'encyclopédie figurent sur les registres de la Grande Loge du temps. Senex fut 2^e Grand Surveillant de la Grande Loge de Londres, puis 1^{er} Grand Surveillant en 1728, et reçu membre de la Société Royale (*F.R.S.*) la même année que Chambers. Là comme pour d'autres personnages connus de l'époque, les liens entre membres de sociétés savantes et maçons sont patents et suggèrent des rapprochements évidents.

BIBLIOGRAPHIE. Ephraim Chambers, *A Treatise of Architecture with Remarks and Observations. Necessary for young People, who wou'd apply themselves to that Noble Art*, London, 1723 ; Ephraim Chambers, *The Practice of Perspective, or, An easy method of representing natural objects according to the rules of art [...]. The whole illustrated with 150 copper-plates (written in French by a Jesuit of Paris)*, London, Thomas & John Bowles, 1726, in-fol. ; E. Chambers, traducteur de H. Boerhaave, *A New Method of Chemistry, including the theory and practice of the art [...], translated by P. Shaw & E. Chambers with additional notes*, London, J. Osborn & Thomas Longman, in-4°, 1727 ; Ephraim Chambers, *Cyclopaedia : or, an Universal dictionary of arts and sciences, containing the definitions of the terms and accounts of things signify'd thereby [...]*, Londres, John & James Knapton, & alii, 1728 ; Ephraim Chambers, *The Literary Magazine [...] by a Society of Gentleman*, London, 1735-1737 ; Ephraim Chambers, *Universal Magazine* n° 76, 1785 ; John Lane, *Masonic Records, 1717-1886*, London, 1886, 2^e édition 1895 ; W. J. Songhurst, *Quatuor Coronatorum Antigraphia, masonic Reprints of the Quatuor Coronati Lodge*, n° 2076, London, W. J. Barrett, 1913, vol. X, 122 ; J. R. Clarke, « The Royal Society and early Grand Lodge Freemasonry », *AQC*, 1967, vol. 80, p. 110-119 ; Franck Kafker, *Notable encyclopedias of the 17th and 18th Centuries : Nine Predecessors of the Encyclopédie*, Oxford, 1981 ; Francis Espinasse, article revu par Michael Harris, CHAMBERS, EPHRAIM (1680 ?-1740), *ENCYCLOPAEDIST*, *Oxford Dictionary of National Biography (ODNB)*, *O.U.P.*, 2004 ; Le fac-simile du frontispice de la première édition de *Cyclopaedia* se trouve sur le site : she-philosopher.com/gallery/gallery_cat01.html.

[Krista KENNEDY, Georges LAMOINE et Cécile RÉVAUGER]

Champeaux, Guy, abbé de (? - ?)

Vicaire général de Nîmes, chanoine de Saint-Honoré, grand Écossais. Membre, selon Bésuchet (1829, II, 55), de la « royale loge de la *Réunion des Étrangers* » à l'orient de Paris.

BIBLIOGRAPHIE. [J.-C. Bésuchet de Saunois], *Précis historique de l'ordre de la Franc-maçonnerie depuis son introduction en France jusqu'en 1829. Suivi d'une Biographie des Membres de l'Ordre les plus célèbres par leurs travaux, leurs écrits, ou par leur rang dans le monde depuis son origine*